

11,9 milliards de dollars en 1985. Mais l'excédent commercial en faveur du Canada enregistré précédemment entre les deux pays a été suivi de déficits en 1984 et 1985.

Au cours de cette dernière année, les exportations canadiennes vers le Japon ont atteint 5,8 milliards de dollars, soit environ 4,8 % du total des exportations canadiennes. Cela représentait une croissance de moins de 2 % en 1985, comparativement à un taux de croissance de 19 % des exportations l'année précédente. Les ventes de charbon et de colza représentaient à elles seules environ 34 % des exportations canadiennes vers le Japon. Les importations en provenance du Japon s'établissaient à 6,1 milliards, ce qui créait un déficit commercial pour le Canada de plus de 300 millions. La valeur des importations canadiennes d'automobiles japonaises a augmenté de 27 % en 1985, malgré des restrictions volontaires à l'exportation de la part des Japonais. Outre d'importantes quantités de biens de consommation électriques et électroniques, les importations canadiennes en provenance du Japon comprenaient des produits industriels, notamment des tuyaux en acier et des machines industrielles.

Les exportations canadiennes vers les pays de la CEE ont totalisé 7 milliards de dollars, comparativement à 7,3 milliards en 1984, soit une baisse de 4,4 %. Le total des importations en provenance de la CEE s'est chiffré à 10,8 milliards, entraînant ainsi un déficit commercial de 3,8 milliards pour le Canada en 1985. Les exportations vers les quatre pays européens membres du Sommet sont passées de 5,1 milliards en 1984 à 4,9 milliards en 1985. Par ailleurs, les importations ont augmenté de 28 %, pour se chiffrer à 8,7 milliards, ce qui donne à ces quatre pays européens, un excédent de 3,8 milliards dans leur commerce avec le Canada. Dans une large mesure, la croissance économique relativement soutenue au Canada et le redressement sensible du dollar canadien vis-à-vis des monnaies européennes au cours de cette période ont contribué au déficit de la balance commerciale avec ces pays. Toutefois, depuis le dernier trimestre de 1985, le dollar canadien s'est déprécié considérablement par rapport aux monnaies européennes, ce qui renforce le caractère concurrentiel du Canada sur le plan des cours.

La moyenne des taux de croissance annuelle dans la région de l'Asie et du Pacifique au cours des dernières années a été supérieure aux taux de croissance de la plupart des pays industrialisés. Parmi les pays de cette région, les taux de croissance les plus élevés ont été enregistrés par les nouveaux pays industriels, ou NPI (Corée du Sud, Taiwan, Hong-kong et Singapour). Les exportations canadiennes vers ces quatre pays ont augmenté de 8,3 % en 1985, pour atteindre 1,7 milliard de dollars, soit 1,4 % du total des ventes canadiennes à l'exportation. Parmi celles-ci, les ventes de charbon, de soufre, de pâte à papier, de cuivre, de produits chimiques organiques, d'engrais et de matériel de télécommunication constituaient l'essentiel de nos exportations. La Corée du Sud est le plus important partenaire commercial du Canada parmi les NPI et représentait environ 47 % de nos exportations

vers ce groupe de pays nouvellement industrialisés. Les exportations de charbon et de soufre vers la Corée du Sud ont augmenté de 20 % et de 120 % respectivement en 1985, les produits chimiques organiques venant également en tête des exportations à la hausse. Les importations canadiennes en provenance des NPI ont augmenté dans l'ensemble de 12 % par rapport à 1984 pour s'établir à 4 milliards, soit 3,8 % du total de nos importations, ce qui occasionne pour le Canada un déficit commercial de 2,3 milliards pour cette région.

Les exportations canadiennes vers la Chine ont totalisé 1,3 milliard de dollars en 1985, soit une croissance de 2,8 % par rapport à l'année précédente. Les exportations de blé vers la Chine ont rapporté 446 millions, mais ce chiffre représente une diminution de 26 % par rapport à celui de 1984. Bien que les ventes de blé à la Chine aient diminué au cours des deux dernières années, de nouveaux débouchés permettant d'accroître les exportations dans le secteur des produits manufacturés se sont présentés grâce au programme de modernisation qui est en cours dans ce pays.

Les exportations canadiennes vers les autres pays de la région de l'Asie et du Pacifique ont totalisé un peu plus de 1,4 milliard de dollars, ce qui correspond à un taux de croissance de 2,1 % par rapport à 1984. L'Inde, le Pakistan, l'Indonésie, la Malaysia et la Thaïlande sont les autres principaux marchés d'exportation de cette région pour le Canada. Les exportations vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont atteint 865 millions en 1985. Les importations en provenance de ces deux pays ont totalisé 546 millions, ce qui crée un excédent de 319 millions de la balance commerciale en faveur du Canada.

L'ensemble des exportations du Canada vers les pays de l'Europe de l'Est a atteint 1,9 milliard de dollars en 1985, soit une nette diminution d'environ 600 millions sur une période d'un an. Étant donné que l'Union soviétique a absorbé 85 % de nos exportations vers cette région, la diminution des achats de blé par les Soviétiques apparaît comme la principale cause de la diminution de la valeur de nos exportations en 1985. Le total des importations canadiennes en provenance de l'Europe de l'Est a été évalué à 296 millions, ce qui représente un excédent commercial net de 1,6 milliard en faveur du Canada.

Le total des exportations canadiennes vers l'ensemble des pays en développement a atteint 8 milliards de dollars en 1985, comparativement à 8,5 milliards, l'année précédente. Nos exportations sont passées de 1,7 milliard en 1984 à 1,3 milliard pour le Moyen-Orient; de 1,14 milliard à 1,08 milliard pour l'Afrique; et de 1,7 milliard à 1,4 milliard pour l'Amérique du Sud. La plupart de ces pays, à cause de leur dette extérieure ou de la baisse des prix de leurs principaux produits d'exportation, et parfois aussi à cause de catastrophes naturelles et d'une situation politique instable, ont été contraints de réduire leurs importations en 1985 par rapport à l'année précédente.